

**LE JOUR, 1954
15 DÉCEMBRE 1954**

**LA CONQUÊTE DE JÉRUSALEM
(suite)**

Si la Jordanie s'oppose à l'internationalisation de Jérusalem, **il faut qu'elle renonce à faire obstacle aux ambitions d'Israël.**

Car Israël est maître des trois quarts de la Ville Sainte ; **et ce qu'il convoite, d'abord, c'est le quatrième quart**, c'est-à-dire, surtout, l'emplacement du Temple, qui est celui de la mosquée d'Omar.

Pour posséder un lambeau de Jérusalem, la Jordanie expose la ville entière et tout le voisinage. Dans l'affaire de Palestine, la Jordanie, depuis l'origine, porte de lourdes responsabilités. **Voici qu'elle les aggrave.** La politique chétive qu'elle fait, **est-ce la sienne ?** en se contentant de ce qu'elle a, a-t-elle reçu par hasard, le prix de ses complaisances ?

Si l'on veut que le monde arabe mette un frein aux ambitions d'Israël il faut internationaliser Jérusalem. Seule la présence internationale peut rendre aux Arabes le sommeil perdu. Seule, elle peut faire de la paix une possibilité, avec la marche du temps.

La faible Jordanie s'oppose à ce qui ferait sa sécurité. C'EST A SON PROPRE SALUT QU'ELLE S'OPPOSE. Ses partenaires de la Ligue arabe sont-ils prêts à accepter cela ? Sont-ils prêts à n'être que les comparses de la tragi-comédie qui se joue.

Pendant qu'on proclame solennellement dans les capitales arabes qu'on fera à Israël une guerre éternelle, on permet à la Jordanie de tenter de ruiner la seule chance, non pas de ne point mettre un terme à la guerre, mais de ne point périr ; car la Jordanie est parmi les plus exposés.

Petit à petit, Israël fait la conquête de Jérusalem ; son dernier succès fut d'obtenir que la présentation des lettres de créance des ambassadeurs de trois grandes puissances se fit à Jérusalem. Une étape après l'autre, l'Israël mondial fait de Jérusalem sa métropole tandis que la Jordanie, **contre le vœu de tous ses partenaires, contre le vœu de toute la Chrétienté et de tout l'Islam,** préfère à l'internationalisation et à la paix future la satisfaction d'intérêts aussi précaires qu'égoïstes.

La prétention jordanienne, ne fait pas honneur aux hachémites ; elle ne les grandit pas dans le monde arabe ; elle les montre subordonnant à une vaine et trompeuse gloire des intérêts d'ordre général, **on peut dire d'ordre universel.**

Qu'on ne nous parle plus d'unifier la politique étrangère des Arabes, et que ce ne soit plus surtout un prince hachémite qui en parle ! **et qu'on ne nous parle plus sans rire d'une lutte efficace contre Israël.**

Le Gouvernement d'Israël marque des points. M. Moshe Sharett triomphe sans doute ; POUR EVITER CE QUI LE DERANGE LE PLUS, il trouve dans la Jordanie un allié, nous allions dire un compère.

Nous revendiquons après cela le droit, pour le Liban, d'avoir une politique étrangère proprement libanaise. Nous en avons le devoir. Nous aussi, nous sommes les voisins immédiats d'Israël et nous avons nos soucis et nos craintes. Si la Jordanie peut défier impunément la Ligue, nous le pouvons aussi.

Nous demanderons respectueusement à Monsieur le Président de la République, à Monsieur le Président du Conseil et à Monsieur le Ministre des Affaires étrangères DE NOUS METTRE DIRECTEMENT EN RAPPORT AVEC L'EGYPTE, pour nous affranchir des servitudes de la Ligue et de ses contraintes. On en a assez d'être berné comme cela.